

Montagnon

Dieu, fils de
pub ?

de plume en plume...

Dieu, fils de pub ?

Conte spirituel

Depuis le matin, Dieu arpentait le paradis d'un air soucieux...

Mais, à y bien réfléchir, peut-il vraiment y avoir un matin ou un soir quand on vit l'éternité ?

D'accord, il y a bien longtemps, lorsqu'il créa la terre, tout ce qu'elle recèle de trésors, jusqu'à l'homme, cette étrange curiosité, Dieu s'y prit par petites touches. A chaque fois, il y eut un soir. Et il eut matin. Et Dieu, vit que cela était bon ! Cela fut consigné dans le grand livre de la vie. Mais depuis que le boulot est terminé, Dieu, persuadé que tout était désormais pour le mieux, arrêta le temps et le moment présent fut, tout en même temps, le passé et l'avenir... L'éternité !

Il s'était bien posé des questions, sur cette « Eternité », car, rapidement le meilleur des mondes s'est peu à peu fracturé, l'obligeant à revoir sa copie. Il garda pour lui ce temps nouveau sans début ni fin et ne l'offrit à sa création qu'après un petit parcours terrestre semé de difficultés.

Pour autant, le Créateur ne laissa pas son troupeau sans

soutiens ni guides car il souhaitait avant tout retrouver un jour toutes ses brebis pour les siècles des siècles. Et voyant que même les bergers qu'il leur trouvait - David, Abraham, Moïse, Isaïe et les autres - ne s'en sortaient pas toujours avec facilité, il eut l'idée d'un petit guide transmis oralement de génération en génération, puis écrit afin que chaque homme, chaque femme puissent se référer aux règles de la vie spirituelle... et même de la vie tout simplement.

Un petit guide qui s'enrichit, au fil des années, des siècles et même des millénaires, de l'expérience de chacun pour devenir une vraie... bible. Et même mieux, « LA » bible ! Le seul vrai livre de référence qu'il est encore aujourd'hui. Et qui, jamais n'a été égalé. Un guide capable de montrer la route à prendre pour que le peuple de la terre retrouve cette éternité perdue.

Dans sa grande bonté (il est connu aussi un peu pour ça !), Dieu a choisi quelques-uns des membres de ce peuple pour aider les plus faibles ou empêcher les plus distraits ou les plus volages de s'égarer.

De quoi, donc, vivre dans la plus exquise tranquillité.

Mais voilà, ces descendants modernes des Moïse, Abraham et consorts, aujourd'hui, inquiétaient Dieu qui faisait les cent pas en réfléchissant à haute voix... La scène déstabilisa le peuple des anges et des saints habitué à plus de sérénité et de béatitude.

N'y tenant plus, Saint François vint s'enquérir du trouble divin. Pas François d'Assise qui, très absorbé, devisait dans un coin

avec les oiseaux... de paradis ! Ni François Xavier qui tenait une conversation animée avec les martyrs de Nagasaki. Non, François de Sales, à qui Dieu avait donné la mission de protéger les journalistes. Un sacré boulot, mais une tâche intéressante qui avait permis au saint homme de devenir un spécialiste en communication. Dieu le consultait régulièrement car son expertise était bien utile pour savoir au bon moment « comment faire passer le message » !

Dieu l'accueillit d'une voix douce.

- François, tu tombes bien ! Je suis soucieux. Mon peuple avance, mais j'ai l'impression qu'il abandonne en cours de route les plus faibles, les plus hésitants. J'ai besoin que tu m'éclaires !

Que Dieu appelle au secours, c'était inattendu. Mais François compris rapidement que c'était une manière de faire participer chacun à l'œuvre divine.

- Pardonnez-moi, mon Dieu, mais je ne vois là rien d'anormal, ni d'inquiétant. Les chrétiens vivent aujourd'hui avec difficulté. Le monde va vite, les repères ne sont plus les mêmes qu'aux siècles passés. Mais regardez comme leur foi s'exprime avec enthousiasme. Ils chantent haut et fort, ils se rassemblent par milliers...

- François, je vois bien tout cela. Mais je vois aussi et surtout ceux qui doutent et qui se sont arrêtés. Je vois également ceux qui prennent les mauvais chemins, ceux qui contestent et qui entraînent les plus faibles. Comment cela se peut-il ? Ceux-là disposent de la toute dernière version de la Bible et leurs pasteurs devraient avoir

appris à la lire et à l'expliquer.

- Le sujet est délicat mon Dieu. Le Livre sert depuis des siècles et son enseignement est resté le même. Il ne me semble pas en cause... même s'il n'est pas toujours facile à décrypter. Faut parfois s'accrocher pour comprendre.

Dieu eut un sourire complice. Ce qui détendit momentanément l'atmosphère un peu pesante

- Je te remercie de ta franchise, François. De cela, je suis également convaincu, sinon, je n'aurais jamais permis que ce livre serve de référence et qu'on aille jusqu'à l'imprimer ! Le problème n'est pas là. J'ai quelques doutes, mais j'ai besoin d'en savoir un peu plus. Puis-je te confier une mission ?

François fut honoré de la confiance divine, mais un peu inquiet tout de même. Si Dieu l'envoyait observer le peuple en marche sur terre, il craignait d'être complètement dépassé. Le siècle présent n'était plus le sien ! Et de loin !

- Ne crains rien, François, poursuivit Dieu. Tu fus en ton temps l'un des plus grands connaisseurs de Ma parole. Et tu le restes ! Les temps ont changé, certes, mais ma parole reste la même. Va te mêler aux croyants de ce siècle, observe-les, écoute ses pasteurs, imprègne toi de leur vie de chrétiens. Puis reviens me rendre compte de tes observations. Je le sais, tu seras impartial, clair et tu sauras me faire partager sans concession ce qu'est devenue la vie de Mon peuple.

François acquiesça tout en restant inquiet.

- Allez, va, ce n'est pas pour rien que je t'ai choisi pour accompagner les journalistes dans leur mission. Ressemble-leur et garde en mémoire leurs règles d'éthique. Elles sont solides si elles sont bien observées. Tu n'auras besoin de rien d'autre...

Sur le champ, François rejoignit les communautés terrestres. Avec une petite idée derrière la tête, Dieu lui avait choisi l'Eglise de France, la « fille aînée de l'Eglise » qui – entre scandales et expériences à tout va » - lui semblait avoir le plus de mal à « négocier le siècle ».

*

* *

L'immersion ne fut pas, pour le saint homme, des plus facile. Il se sentit rapidement perdu, sans repères. Le peuple de Dieu avançait en ordre très dispersé ne donnant guère une image d'unité. François eut l'impression que chaque paroisse avait sa propre lecture des Ecritures et une manière très personnelle d'enseigner le message de l'Evangile. Entre les traditionalistes accrochés aux rites anciens et les communautés du Renouveau charismatique qu'il compara très vite aux « ravis » de la crèche, les réunions dominicales étaient disparates et bien éloignées les unes des autres. L'essentiel ne semblait plus de transmettre le message biblique mais avant tout de capter l'attention...

Avant de perdre pied François prit la décision de se poser en observateur, oubliant tout ce qu'il avait appris, pour pouvoir dresser

à Dieu un tableau aussi précis que possible et exempt de toute interprétation personnelle. Un vrai boulot de journaliste !

Il s'installa au milieu des fidèles, s'imprégna de l'ambiance, participa discrètement à la marche des paroisses qu'il avait choisi de visiter, qu'elles soient avant-gardistes ou traditionnelles... Et chaque soir consigna sur son petit carnet de travail ses observations de la journée. Une fois classées et consignées à la manière d'un solide reportage, il prit le chemin du retour.

Dieu, impatient, vint à sa rencontre. Il insista même pour que François commence son compte-rendu bien avant d'avoir franchi la porte du Paradis.

- Alors ? Que se passe-t-il donc sur terre ? Ai-je vraiment des raisons de m'inquiéter ?

François demanda d'abord la permission de secouer la poussière de ses chaussures puis un petit temps de réadaptation pour se remettre dans l'ambiance d'une éternité simple et radieuse.

Le répit et le repos lui fut accordé, mais la demande du saint homme inquiéta Dieu.

- Ce fut donc si difficile, François ?

- Mon Dieu, je ne suis pas certain d'avoir été le mieux qualifié pour cette mission. Rien n'est plus comme avant. J'ai passé mon temps à courir. Pour aider à regrouper les désorientés, pour rattraper les fidèles épris de liberté, pour canaliser les progressistes, pour encourager les timorés... Je ne voudrais pas dresser un tableau trop noir, mais ce qui se cache derrière la façade d'une église qui cherche

à se montrer vivante et même conquérante n'est pas forcément réjouissant.

- Mes doutes étaient donc fondés ?

- Oui et non, mon Dieu ; si à l'extérieur elle est agissante, les curés peuvent faire la quête pour le chauffage de leurs églises, il y a de moins en moins de fidèles pour payer la facture de fuel.

- François, te voilà bassement terre à terre. Et bien loin de la Parole...

- C'est une image pour vous faire comprendre la situation.

- Je vois pourtant tous ces rassemblements joyeux comme ces jeunes chrétiens du monde entier qui se retrouvent en un même lieu pour célébrer ma Parole...

François eut un petit sourire en coin, content que ce soit Dieu lui-même qui lui offre la meilleure des passerelles pour développer ses observations.

- Alors parlons-en. Ces Journées Mondiales de la Jeunesse semblent une formidable vitrine de l'Eglise d'aujourd'hui. Ils sont jeunes, ils sont beaux, ils sont enthousiastes, ils sont fervents et surtout ils sont nombreux et ils font masse ! Et chaque pasteur s'émerveille de cette foi exposée avec force médias alors qu'à y bien regarder, ils ne sont qu'un tout petit nombre parmi les jeunes du monde entier. Une poussière ! Je ne critique pas leur ferveur, mon

Dieu, vous savez qu'elle me réjouit. Ce que j'ai du mal à comprendre c'est que ce rassemblement soit devenu un moyen de communiquer. Une pub pour l'Eglise.

- Et cela te gêne, François ?

- Mon Seigneur, mon Dieu, permettez-moi d'être un peu trivial : la pub, c'est pas votre truc. Vous n'avez rien à vendre. Vous êtes ! Et vous suivent ceux qui sont conquis par votre Parole.

- Un petit coup de pouce, cela peut aider à prendre le chemin...

- Ou en éloigner quand elle devient matraquage.

- Explique-toi un peu mieux, François. Tout cela est bien confus pour moi.

François rassembla ses idées et sortit son petit carnet de notes. Il le feuilleta rapidement puis avec un certain aplomb, fixa le regard de Dieu. Il fut direct racontant combien les nouveaux pasteurs nés avec les ordinateurs et les réseaux sociaux avaient agrandi leur paroisse aux dimensions du monde et semblaient avoir perdu toute mesure. L'important était de capter l'attention dans l'espoir de transmettre la Parole. Et tout était bon ! Du nez rouge de clown aux déguisements de Star Wars. En pleine compétition de football on traque le footballeur chrétien sans chercher à savoir si le sportif, lui aussi, n'est pas en train de faire de la com'... Et si l'actualité fait défaut on se retourne vers les animateurs télé ou les acteurs.

Dieu regarda François avec une moue triste.

- François, tu t'égares. Reviens à nos moutons. Non, à mes brebis ! En quoi cela te gêne-t-il ? J'aime bien que l'on parle de moi, que l'on essaye de me connaître. Ce n'est quand même pas un crime d'être croyant.

- Oh, mon Dieu, ne détournes pas mon propos. C'est la manière qui devient choquante. Quand la campagne de pub ne marche plus, on se précipite sur une autre pour ne pas perdre le contact...

- Explique-toi plus clairement alors.

- Certains prêtres sont devenus de jeunes loups de la spiritualité comme d'autres le sont de la finance ou de la politique. Il faut se démarquer et captiver. Par l'aspect d'abord. Combien arborent une barbe de trois jours entretenue avec un soin de mannequin pour faire jeune et dynamique ! Par le comportement ensuite : en partageant leur marque de bière ou leur cru préféré. Puis par la parole, en prenant position sur tout et en essayant de raccrocher l'actualité à l'Écriture. Ensuite seulement ils ouvrent l'Évangile.

- Et ça marche ?

- Pas aussi facilement qu'ils le voudraient. La dernière nouveauté, c'est la promotion à tout va d'une agence de formation... à la communication chrétienne. La preuve par l'absurde qu'il peut y avoir des couacs.

- Avec quels résultats ?

- On voit depuis peu fleurir par centaines, sur les réseaux sociaux, des selfies de mariages pris avant la sortie de l'église dans lesquels le personnage principal devient le célébrant-opérateur... Sans doute pour inciter les jeunes couples à sauter le pas du sacrement. Ou les inciter à aller voir ailleurs.

- Tu commences à m'inquiéter, François

- Alors, si vous avez pris la mesure du problème, moi, au contraire, je suis rassuré. Vous avez toujours su trouver les solutions et redonner à vos guides le bon cap.

- Mais là, je me sens technologiquement dépassé. Une panne totale du réseau internet ? Cela ramènerait chaque pasteur au sein de sa paroisse et résoudrait le problème rapidement.

- Mais cela désorganiserait toute l'économie dont le peuple ne peut se passer pour vivre et continuer à glorifier votre Nom.

- Tu as raison François. Il faut les convaincre que l'Évangile et l'Ancien Testament sont les seuls manuels dont ils ont besoin.

- Mais alors, comment faire passer l'information ?

- L'Esprit a soufflé pendant ton absence... Je crois que j'ai trouvé l'homme de la situation. Son regard est doux et sa parole convaincante.

- Qui donc, mon Dieu ?

- Il en surprendra plus d'un ! C'est un Argentin !

de plume en plume...

Publication certifiée par De Plume en Plume le 20-07-2016 :

<http://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Montagnon](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Dieu, fils de pub ? sur DPP](#)